



PRIX BD 2024-2025

Prix de la Bande Dessinée adultes de l'Union Nationale Culture et Bibliothèques pour Tous

1e édition

Contact : bd.lesnotes@gmail.com

MODALITÉS



LE PRIX BD

- Les chroniqueurs BD ADULTES dressent une liste de plusieurs titres. Ces BD sont soumises aux votes des bibliothécaires de Décembre 2024 à Avril 2025.
- Le lauréat est officiellement annoncé chaque année, lors de l'Assemblée Générale de l'UNCBPT. La participation au Prix entraîne l'acceptation entière du présent règlement.

LE CALENDRIER

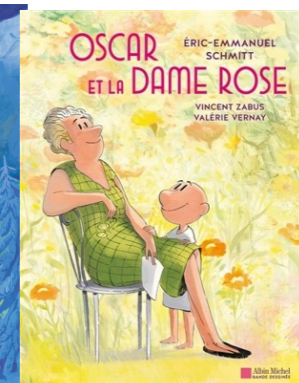
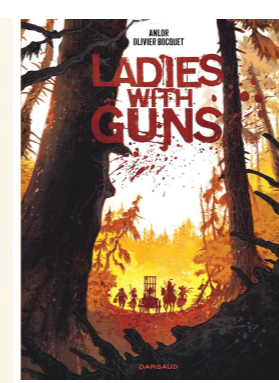
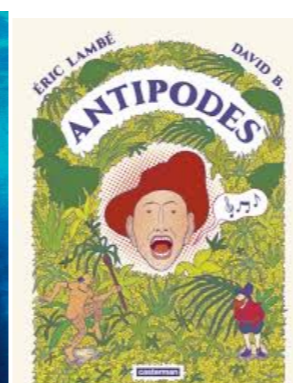
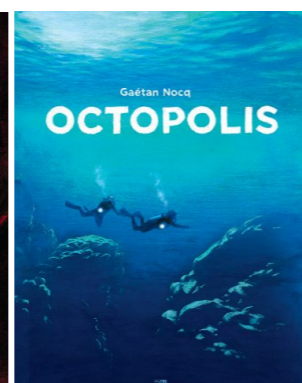
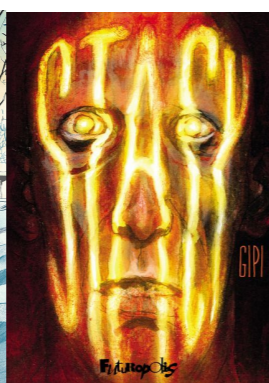
- DÉCEMBRE 2024 : Publication des sélections.
- DÉCEMBRE 2024 - AVRIL 2025 : lecture et remontées des votes.
- 5 AVRIL 2025 : Clôture des votes. Les récapitulatifs des votes doivent être adressés par mail à : bd.lesnotes@gmail.com
- 15 MAI 2025 : Remise du Prix BD lors de l'Assemblée Générale de l'UNCBPT.

**15 MAI 2025
REMISE DU
PRIX BD
ADULTES**

LA SÉLECTION



- **SA MAJESTÉ DES MOUCHES** DE AIMÉE DE JONGH - ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/sa-majeste-des-mouches/>)
- **SLAVA** (3 TOMES) DE PIERRE-HENRY GOMONT - ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/apres-la-chute-slava-1/>)
- **STACY** DE GIPI - ÉDITIONS FUTUROPOLIS (<https://www.les-notes.fr/analyse/stacy/>)
- **OCTOPOLIS** DE GAETAN NOCQ - ÉDITIONS DANIEL MAGHEN (<https://www.les-notes.fr/analyse/octopolis/>)
- **ANTIPODES** DE ERIC LAMBE ET DAVID B. - EDITIONS CASTERMAN (<https://www.les-notes.fr/analyse/antipodes/>)
- **LADIES WITH GUNS** (3 TOMES) DE OLIVIER BOCQUET ET ANTOR - ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-1/>, <https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-2/>, <https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-3/>)
- **CARCAJOU** DE EL DIABLO - ÉDITIONS SARBACANE (<https://www.les-notes.fr/analyse/carcajou/>)
- **OSCAR ET LA DAME ROSE** DE VINCENT ZABUS, VALÉRIE VERNAY ET ERIC-EMMANUEL SCHMITT - ÉDITIONS ALBIN MICHEL (<https://www.les-notes.fr/analyse/oscar-et-la-dame-rose/>)
- **FEDERICO GARCIA LORCA** DE ILU ROS - ÉDITIONS ROBERT LAFFONT (<https://www.les-notes.fr/analyse/federico-garcia-lorca/>)



LES ANALYSES



- **SA MAJESTÉ DES MOUCHES DE AIMÉE DE JONGH AUX ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/sa-majeste-des-mouches/>)**

Suite à un accident d'avion où tous les adultes sont décédés, 15 jeunes enfants se retrouvent sur une île déserte. Après une courte période de sidération, le groupe va s'organiser, mais la personnalité de certains va prendre le dessus, la « démocratie » et la bienveillance vont faire place à l'autorité et à la violence jusqu'au meurtre.

Monument de la littérature, *Sa majesté des mouches* (traduction de « Belzébuth ») présente une vision pessimiste (?) du monde et de la société dont l'évolution de ce groupe de 15 enfants est la métaphore. La mise en page et le dessin d'Aimée de Jongh se prêtent parfaitement à cette dérive de cette micro société qui se perd en reproduisant la norme d'ordre et d'autorité ainsi que de religion à l'origine de bien des maux de ce monde.



- **SLAVA (3 TOMES) DE PIERRE-HENRY GOMONT AUX ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/apres-la-chute-slava-1/>)**

L'URSS a cessé de vivre. Son utopie appartient au passé, tout juste bonne à figurer dans les livres d'histoire. Dans un décor qui fait la part belle à l'immensité des espaces russes autant qu'aux vestiges de l'architecture soviétique, deux maraudeurs se livrent à une activité pour le moins douteuse : mettre la main sur toutes sortes de babioles susceptibles d'intéresser de riches investisseurs. Nous sommes la fin des années 1990, quelque part en Russie.

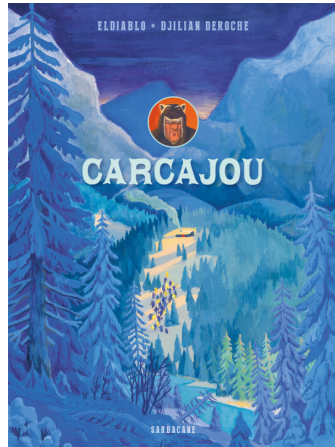
L'un, Dimitri Lavrine, est un trafiquant sans scrupules. Selon lui, tout s'achète et tout se vend. L'autre, Slava Segalov, est un artiste qui a renoncé à ses rêves de gloire et tente de se faire une place dans ce monde nouveau qui s'ouvre à eux. Il suit Dimitri à contrecœur, déchiré entre son éthique et la dette qu'il a contractée envers ce dernier.

Sans conteste, *Après la chute* est une excellente BD ! Burlesque et tendre, drôle et cruelle, légère et profonde, elle propose le portrait cinglant d'une époque entre 2 (la transition Eltsine avant Poutine...) où l'arrivée d'un capitalisme effréné dans un pays corseté à l'excès a produit in fine l'inverse de l'effet recherché. Dans le sillage des 2 canailles, somme toute sympathiques, Pierre-henry Gomont, nous entraîne à la découverte d'un pays écartelé entre sentiment d'appartenance à un monde ancien et l'attrait/rejet d'une nouvelle manière de vivre.

Porté par un dessin expressif et direct, ce road-movie déjanté est développé en 3 tomes..

Chaudement recommandé.

LES ANALYSES



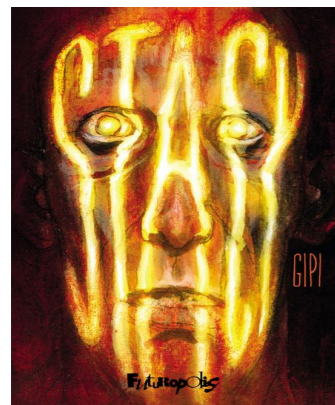
■ CARCAJOU DE EL DIABLO AUX ÉDITIONS SARBACANE (<https://www.les-notes.fr/analyse/carcajou/>)

Grand Nord canadien à la fin du XIXe siècle. Gus, petit chercheur d'or sans ambition, vient s'installer sur une colline dont personne ne sait comment il en a fait l'acquisition. Les quelques pépites qu'il trouve lui servent à acheter sa gnôle en ville et son tempérament d'ermite sauvage et féroce le tient éloigné de la société. Il est toujours affublé d'une peau d'un animal considéré comme très dangereux au Canada : Le Carcajou.

Jay Foxtan, est un entrepreneur sans scrupule qui fait la pluie et le beau temps dans la petite ville de Sinnergulch dont il est propriétaire des commerces et de la plupart des terrains. Le Maire et la police sont à ses ordres. Problème. Les terres de Gus regorgent de pétrole, l'or noir, qui commence à rapporter beaucoup d'argent à ceux qui l'exploitent.

Foxtan est prêt à tout pour s'emparer de cette énorme richesse qui lui échappe encore. Meurtres, lynchages populaires, vengeances, événements inexplicables...

Tous les ingrédients sont présents pour tenir le lecteur en haleine jusqu'à la fin de l'histoire sans que celui-ci ne se doute de l'issue finale. Une belle prouesse de scénariste. Dommage, peut-être, que le dessin soit un ton en-dessous de l'attente d'un amateur exigeant pour faire de cet album un « must » dans l'histoire de la BD.



■ STACY DE GIPI AUX ÉDITIONS FUTUROPOLIS (<https://www.les-notes.fr/analyse/stacy/>)

Gianni est scénariste à succès. Sa carrière est à son apogée lorsqu'une interview, en apparence anodine, se transforme en bombe sur les réseaux sociaux lorsqu'il a le malheur de prononcer ces trois mots au sujet d'une personne fictive : « Stacy est bonne ». Collègues et amis prennent leurs distances, son public lui tourne le dos. Toute sa vie est remise en question.

En inventant l'histoire de Stacy, enlevée, droguée, chargée dans une fourgonnette et emportée dans le sous-sol d'un vieux bâtiment abandonné, Gianni n'avait vraiment pas idée du déluge d'ennuis qui allait lui tomber dessus. Alors, peu à peu, pour y faire face, « l'ancien » Gianni cède la place à un alter-ego maléfique de moins en moins tolérant, deux facettes d'un même homme au bord du précipice.

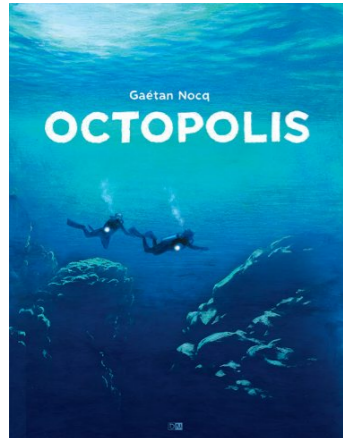
Un livre acerbe, qui invente les codes de la narration, perd le lecteur dans les méandres de l'inconscient de Gianni de sorte que l'on ne sait plus ce qui est vrai ou faux, passé ou présent, folie légère ou pulsion meurtrière. Stacy est construit comme un thriller très élaboré qui entretient l'incertitude par la multiplication des récits

autour de la réalité.

Une descente aux enfers exécutée brillamment qui nous fait penser – entre autre du fait de cette dualité du héros, mi-homme, mi-démon – à Fight Club. Mensonge, vérité, illusion et réalité s'entremêlent et se disloquent et dénoncent au passage les travers des réseaux sociaux et les ambiguïtés de notre société.

Ce roman graphique noir alterne scènes dramatiques et hilarantes, avec un dessin d'une grande expressivité, au plus près des personnages. On en ressort mal à l'aise, mais titillé comme si l'on devenait nous-mêmes victimes coupables de la folie de Gianni. Et qu'on accompagnait impuissant le passage à la méchanceté du « héros ».

LES ANALYSES



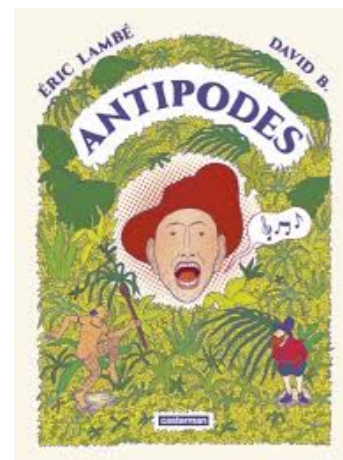
■ OCTOPOLIS DE GAËTAN NOCQ AUX ÉDITIONS DANIEL MAGHEN (<https://www.les-notes.fr/analyse/octopolis/>)

Octopolis est plus qu'une BD, c'est une invitation à découvrir le monde sous-marin, et plus particulièrement les eaux profondes où vivent les céphalopodes.

Gaëtan Nocq raconte l'histoire d'une jeune femme, Mona cherchant à retrouver son père qui s'est volatilisé ; père chercheur paléontologue spécialisé dans la vie des céphalopodes. De fil en aiguille, de rencontres en rencontres, Mona va se lier avec un certain Thomas, plongeur et instructeur, qui va lui proposer d'aller à la découverte du monde sous-marin. Ceci les mènera à la fin de leur voyage à Octopolis, une cité sous-marine située proche de l'île de Clipperton dans l'océan Pacifique qui regorge de surprises et de secrets.

L'auteur émaille son intrigue d'explications détaillées du comportement des animaux sous-marins, nautes, seiches, et tous les autres.

Cette BD est une ode à la nature et au monde sous-marin, à travers des dessins, des peintures d'une grande beauté. Les couleurs sont magnifiques, et le lecteur est plongé dans ce monde sous-marin avec une finesse et une brillance inégalée. Associant habilement les couleurs, l'auteur laisse apparaître d'infinies nuances de bleues qui éblouissent le regard. Tous les animaux sous-marins semblent être à portée de main, dans cette œuvre d'art qui marque et rend le lecteur captif. On nage, on rêve d'un autre monde, on s'envole grâce à ce voyage, dans un récit et des planches qui sont rares dans le monde de l'édition.



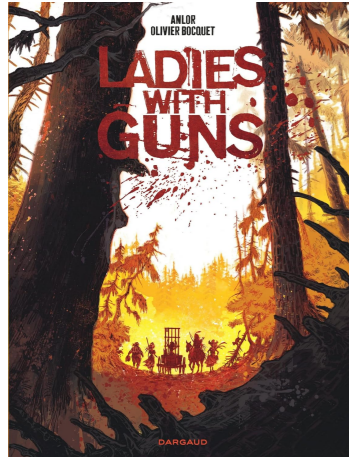
■ ANTIPODES DE ERIC LAMBE ET DAVID B. AUX ÉDITIONS CASTERMAN (<https://www.les-notes.fr/analyse/antipodes/>)

Qui est le réel sauvage ? C'est la question que se pose en ce milieu du XVI^e siècle, Nicolas, jeune catholique Français, envoyé par le colon Villegagnon pour se mêler aux tribus brésiliennes Tupinambas. Mêlé à ces "sauvages", il doit apprendre leur langue et servir d'intermédiaire. Fait prisonnier par les indiens, il échappe de justesse au cannibalisme grâce à ses talents de chanteur et intègre peu à peu la tribu. Il y découvre leurs coutumes et leurs croyances : il vit nu, épouse une indienne et mange même une fois du Portugais !

Invité par son ami Jean à revenir à Fort Coligny, il prend alors conscience de la brutalité de ses congénères et se retrouve emprisonné pour avoir cédé aux coutumes païennes des Tupinambas. Sauvé par sa femme Pépin, il rejoint la tribu et les accompagne sur le chemin de la "Terre sans Mal", un pays mythique où régnerait selon leurs croyances une paix et un bonheur éternels. Une quête tragique pour la tribu.

Ce livre est surprenant en tous points. Graphiquement il pourrait rappeler les albums du début du XX^e siècle. Une ligne claire bleue, élégante et sensible, des aplats de couleurs texturés qui donnent un charme tout particulier aux images, des dessins qui assument une certaine naïveté dans les poses et les expressions, un principe graphique ingénieux entourant les phylactères pour illustrer les différentes langues... Un univers visuel qui accompagne à merveille ce récit délicat, humain, ingénu, qui interroge les différences de manière poétique.

LES ANALYSES



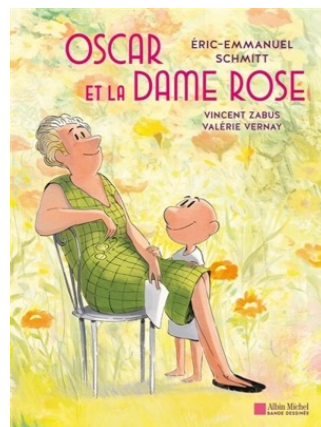
- **LADIES WITH GUNS (3 TOMES) DE OLIVIER BOCQUET ET ANLOR AUX ÉDITIONS DARGAUD (<https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-1/>, <https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-2/>, <https://www.les-notes.fr/analyse/ladies-with-guns-3/>)**

Après les deux premiers tomes de cette première saison, les quatre héroïnes, plus motivées et décidées que jamais, montrent à ceux qu'elles croisent que rien ne peut les arrêter. Même dans un pénitencier, peuplé d'hommes plus ou moins respectueux de femmes et plutôt moins, gardiens ou détenus, on ne leur dicte pas ce qu'elles doivent faire.

Cet album offre plusieurs scènes d'anthologie comme la fouille au corps, la remise du package de prisonnier, la séance de la douche hebdomadaire et cerise explosive sur le gâteau, l'évasion qui n'a rien à envier à *Prison break*. Olivier Bocquet propose en bonus 14 pages de l'histoire d'Abigail, cette jeune esclave noire qui le cinquième membre de ces ladies.

Les dialogues de ces dames sont particulièrement savoureux autant qu'improbables. Le scénario est brillant autant qu'original, même s'il reprend pour les enjoliver les ficelles classiques du genre. Le dessin d'Anlor de ce troisième tome est toujours enchanteur quand bien même il ne cache rien de la violence et de la noirceur de ce monde qui est malheureusement une triste réalité dont l'humanité devrait avoir honte.

La mise en couleur d'Elvire de Cock mérite d'être soulignée. C'est avec beaucoup d'envie que l'on attend la deuxième saison de ce qui pourrait devenir une série culte.



- **OSCAR ET LA DAME ROSE DE VINCENT ZABUS, VALÉRIE VERNAY ET ERIC-EMMANUEL SCHMITT AUX ÉDITIONS ALBIN MICHEL (<https://www.les-notes.fr/analyse/oscar-et-la-dame-rose/>)**

Mamie Rose est dans son jardin lorsqu'elle décide de relire les lettres qu'Oscar avait adressées à Dieu quelques temps auparavant. Elle invoque ainsi le doux souvenir de ce petit patient de 10 ans, atteint d'un cancer, avec lequel elle a partagé des tendres et émouvants moments.

Oscar, que ses copains du service appellent affectueusement Crâne d'œuf, sait qu'il va mourir, bientôt. Sa dernière opération n'a « pas marché ». Ce qu'il ne sait pas en revanche, c'est pourquoi les adultes ont l'air si graves et refusent de lui présenter la vérité telle qu'elle est.

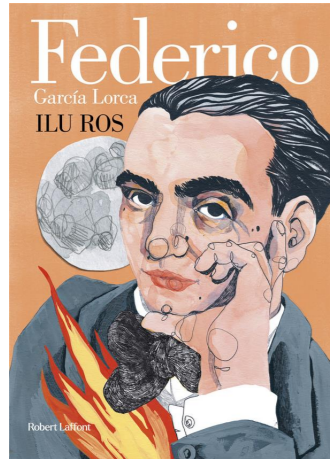
C'est avec toute sa tendresse et sa douceur que Mamie Rose va aider le jeune garçon. D'abord, en répondant à ses interrogations, mais également en lui proposant profiter de ses derniers instants (chaque jour vaut dix ans) pour ne rien regretter.

Cet album est une merveilleuse et poétique adaptation du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Très fidèle au style de ce dernier, sont évoqué avec douceur, résilience et humour, des sujets très sensibles comme la maladie et la fin de vie (d'un enfant de surcroît).

On aime cette émotion paradoxale qui fait couler de chaudes larmes sur nos sourires timides.

LES ANALYSES



— FEDERICO GARCIA LORCA DE ILU ROS AUX ÉDITIONS ROBERT LAFFONT (<https://www.les-notes.fr/analyse/federico-garcia-lorca/>)

Le poète Federico Garcia Lorca est un monument de la culture espagnole. Son rayonnement international, dû autant à son œuvre flamboyante qu'à sa mort tragique en 1936, méconnaît la complexité de cet homme assassiné par les milices nationalistes.

Ami des plus grands artistes de l'époque (Manuel de Falla, Dali) fidèle à ses origines andalouses mais voyageur du monde, doté d'une imagination créative et d'un charme magnétique, Federico (« Il n'y a qu'un seul Federico ») se révèle dans cet ample roman graphique d'une beauté attachante.

Choisir & lire
LES NOTES

L'autrice espagnole Ilu Ros construit un scénario conçu tel une pièce de théâtre – une tragédie hélas – mêlé de témoignages des proches du poète, de lettres et de textes de l'artiste.

Son dessin s'épanouit en liberté courant sur les pages avec une étonnante vivacité, passant de la tendresse à l'inquiétude. Le mix d'aquarelle, de feutre noir et de mine de plomb crée un visuel original pour une biographie sensible et personnelle.



PRIX BD 2024-2025

Prix de la Bande Dessinée adultes de l'Union Nationale Culture et Bibliothèques pour Tous

1e édition

RAPPEL :

5 AVRIL 2025 : Clôture des votes. Les récapitulatifs des votes doivent être adressés par mail à : bd.lesnotes@gmail.com